2, rue des Carmes $^{144}000$ Nantes $^{16}000$ Nantes $^{16}000$ Nantes.com $^{16}000$ Nantes.com $^{16}000$









«entrevue», questions à...

Benoît Toqué



MIDIMINUITPOÉSIE #17 - «entrevue», questions à Benoît Toqué

«Je m'inspire de ce qui, une fois inspiré, a assez travaillé en moi pour que je l'expire.»

Pourquoi avez-vous choisi la vidéo comme seul support pour vos œuvres, est-ce pour un but bien précis? Pourquoi certaines sont des mises en scène et d'autres sont des lectures publiques? Pourquoi lisez-vous certains poèmes alors que d'autres sont récités?

En fait, la vidéo n'est pas le seul support de publication de mes textes. Mais comme je n'ai pour le moment aucun livre édité, c'est vrai que quand on cherche à découvrir mon travail, on a tendance à l'aborder via les vidéos en ligne. Certaines sont des captations de lectures publiques, d'autres des vidéos-lectures adressées à un public potentiel. Elles sont accessibles en deux clics, c'est gratuit, c'est pratique pour le regardeur. Mais pour l'auteur aussi, car elle se partagent de même en deux clics. Elles lui offrent une visibilité, et cela sans autre intermédiaire qu'une plateforme comme YouTube. Et puis c'est un support qui donne à voir le corps de l'auteur et à entendre sa voix. Mes textes intègrent une part d'oralité, un travail du rythme et du souffle qui font qu'ils se prêtent bien à la lecture à voix haute. Ça permet aussi, non seulement de les incarner, mais de les faire déborder d'eux-mêmes vers un endroit plus indéfini, entre littérature et performance, voire vers l'art vidéo. Mais à vrai dire, ces quelques vidéos en ligne datent un peu, il faudrait que i'en fasse de nouvelles.

De quoi parlez-vous lors de votre prestation La baignoire? Aimez-vous les baignoires? Et la graisse? Et les grillages? Et la glace au clafoutis? Est-ce pour cela que vous en avez fait le sujet de certaines de vos œuvres? Pourquoi s'inspirer de ces choses-là et pas d'autres?

Dans La baignoire, je parle d'un mec qui s'appelle Aède, comme les «bardes» de la Grèce antique. Je préfère la Grèce à la graisse, mais j'aime que les poèmes coulent. Aède a deux problème : 1°, il aimerait se rappeler de ses rêves, mais il ne s'en souvient que quand il dort dans une baignoire. 2°, il n'a pas de baignoire chez lui. Du coup, il cherche à dormir chez des gens qui ont une baignoire. Mais ça ne marche pas trop, les gens le chassent ou bien ils sont morts, c'est très compliqué. J'apprécie les baignoires, mais je n'aime pas que l'eau refroidisse. Les grillages m'angoissent, sauf quand ils font du bruit. Je préfère les douches XXL. Je voudrais deux boules chocolatpistache, s'il vous plaît, le clafoutis je le garde pour ce soir. Je m'inspire de ce qui, une fois inspiré, a assez travaillé en moi pour que je l'expire.

Quel message voulez-vous faire passer? Y a-t-il une double lecture, un sens caché, un sous-entendu? Voulez-vous dénoncer quelque chose? Ou quelqu'un?

Il n'y a pas de sens caché mais une pluralité de sens disponibles, j'essaie d'en faire émerger le plus possible au plus près de la surface du langage, afin que le lecteur, l'auditeur, puissent s'en saisir à leur tour. Ce que vous voyez me dépasse. J'ai plus de pouvoir quant à ce que vous entendez, mais mes oreilles ne sont pas les vôtres. Le sous-entendu est ce qui parle un ton en-dessous, si vous en choper la fréquence, faîtes une note vocale pour ne pas l'oublier.

Quelle est la part de votre vie réelle dans vos œuvres? Vous inspirez-vous uniquement de vos expériences personnelles?

Je pars de beaucoup de choses vécues, réelles ou fantasmées. À l'écrit, la différence entre les deux n'a pas d'importance. Dans l'extrait d'« Histoire de Benny Ben » que vient de publier la revue *Nioques*, j'ai injecté un rêve récurrent que j'ai fait enfant. C'est la seule chose « réelle » dans ce texte, et pourtant c'est un rêve, et même un récit de rêve, et passé au crible de mon écriture, c'est donc une réalité au 3º degré. Le réel je le tords, le brise et le remodèle. Ce qui est arrivé est une chose, mais le texte arrive à son tour.

Avez-vous été influencé par un auteur lors de l'écriture de vos poésies? Et si oui, par qui?

Un texte comme *La boule so fat* est clairement influencé par l'écriture de Charles Pennequin, je l'ai d'ailleurs écrit lors d'un workshop avec lui quand j'étais étudiant, mais il y aussi un peu d'Antoine Boute dedans. Il y a un peu de plein d'auteur.e-s dans plein de mes textes. Il y a du Federman, du Bessette, du Michaux, du Cadiot. Je n'écris pas tout seul mais avec ce qui me constitue, lectures comprises.

Benoît Toqué est-il votre nom d'état civil? Si non, pourquoi avez-vous changé? Cela a-t-il à voir avec vos sujets de poésies et leurs mises en scène?

Mon nom civil est Cottet. J'ai toujours aimé les pseudonymes. Celui-ci m'amuse, il me plaît, je l'ai fait mien, le fais moi. Un jour un ami m'a appelé comme ça, je n'avais jamais pensé à ce chamboulement possible des phonèmes de mon nom, je l'ai adopté.

«Le réel je le tords, le brise et le remodèle. Ce qui est arrivé est une chose, mais le texte arrive à son tour.»